

Vous avez financé votre prêt

Toutes les dettes finissent par toucher le peuple et les générations futures. Lorsque les banques sont «trop grandes pour faire faillite», elles sont renflouées par les gouvernements qui leur imposent de nouvelles dettes. Lorsque les gouvernements font face à une crise de la dette, ils mettent au point d'autres moyens de taxer les citoyens. C'est parce que les gens sont le «crédit de la nation».

Quand une banque accorde un crédit, pour une carte de crédit ou une hypothèque, c'est *votre* crédit, pas le leur. Les banques ne prêtent pas les dépôts de leurs clients ou leurs réserves bancaires. Au lieu de cela, ils enregistrent votre crédit en tant que passif bancaire du côté privé du livre (qui est masqué) et en tant qu'actif bancaire du côté public du livre (qui est visible). Tout comme la mafia, les banques ont deux séries de livres.

Une idée fausse commune, enseignée dans certains manuels économiques, est que les banques commerciales fonctionnent comme des «intermédiaires», prêtant les dépôts de leurs clients chaque fois que la banque fait un «prêt». Cette réforme a été révélée par les réformateurs de l'argent préconisant l'émission de la monnaie souveraine, étayés par de nombreuses preuves et confirmés en définitive par les administrateurs de la Banque d'Angleterre dans leur premier bulletin trimestriel de 2014:

"Chaque fois qu'une banque fait un prêt, elle crée simultanément un dépôt correspondant dans le compte bancaire de l'emprunteur, créant ainsi de la nouvelle monnaie." - Bank of England, Bulletin trimestriel, 2014, Q1 <http://www.bankofengland.co.uk/publications/Documents/quarterlybulletin/2014/qb14q1prereleasemoneycreation.pdf>

En raison de ce processus de création d'argent instantané, on a dit que les banques créaient de l'argent «à partir de rien». Mais le crédit bancaire a de la valeur dans l'économie réelle, alors d'où vient cette valeur?

Il n'y a qu'une seule chose que le gestionnaire de crédit d'une banque commerciale souhaite d'un client - sa **signature** .

La signature du client sur un «billet à ordre» est ce qui crée le «crédit» en fournissant «de l'énergie commerciale». La banque émet le «prêt» en «échange» pour le précieux «billet à ordre» du client. Le «billet à ordre» représente «l'énergie commerciale» d'un homme ou d'une femme vivant, qui constitue un «atout» pour la banque et pour le marché.

Un «billet à ordre» est un «actif» créé par un «homme / femme» et cet «actif» peut être vendu et négocié.

*«Ce qu'ils font lorsqu'ils accordent des prêts, c'est d'exclure les billets à ordre en **échange** de crédits.»*

(soulignement ajouté) - Modern Money Mechanics, Federal Reserve Bank of Chicago

Votre «billet à ordre» est en réalité un «titre acheté par la banque», qui comporte alors un «passif lié aux comptes fournisseurs» qu'il prétend être un «prêt». Vous êtes le «créancier». La banque est le «débiteur».

En tant que «créancier», vous avez «émis un titre».

Pourquoi votre «billet à ordre» a-t-il de la valeur dans l'économie réelle?

Tout l'argent représente finalement «l'énergie humaine» en tant que travail et idées, soutenus par la nature. En substance, l'argent est une «énergie» qui «circule» en tant que «monnaie», étant «chargée» et «déchargée». Incarnée par votre force vitale, votre «énergie» a un «volume», une «liquidité», une «vitesse» et elle «circule» entre les «banques», effectuant des «dépôts» et des «retraits». Votre «crédit» provient de votre «capacité productive» inhérente, limitée uniquement par votre énergie vivante, vos connaissances et la nature. Par conséquent, vous pouvez «promettre» votre «crédit» en fonction de votre «capacité de production» et d'autres personnes peuvent avoir «confiance» dans votre «billet à ordre», qui peut être vendu sur le marché. Vous êtes le «créateur» de votre «crédit» et le «créancier principal» vivant.

Tout moyen d'échange, qui permet le flux d'énergie productive entre les personnes, peut fonctionner comme de l'argent. Il n'y a pas besoin d'argent pour avoir une valeur intrinsèque, car il s'agit simplement d'un «jeton énergétique».

L'argent est une invention communautaire qui permet des échanges au-delà du troc direct. Une «monnaie souveraine» exempte de dette peut être émise par une nation souveraine en tant que prérogative, par une communauté locale ou par des cryptographes à code source ouvert pour tous. L'utilitaire de l'argent est maintenu lorsqu'il est créé avec une offre limitée.

Historiquement, l'offre de monnaie a été limitée en utilisant une «norme bimétallique» dans laquelle l'unité monétaire est définie comme équivalente à une certaine quantité d'or ou d'argent. Malheureusement, quiconque contrôle la monnaie de ce type exerce un pouvoir économique et politique extraordinaire.

La corruption du moyen d'échange par la marchandisation et par l'émission de titres privés en tant que dette portant intérêt a permis d'obtenir le crédit (énergie commerciale) de la population. Les banquiers internationaux ont capturé le pouvoir souverain de l'État d'émettre de l'argent et, lors de la faillite, ils ont installé un système de remboursement de la dette utilisant la «NOM» juridique des «fiducies» comme «caution». Le [certificat de naissance](#) est une «obligation» émise au nom d'un trust immobilier. Lorsqu'un homme ou une femme vivant à titre involontaire agit en «jonction» avec une fiducie ressemblant à son nom légal, il assume les responsabilités de la fiducie en tant que fiduciaire ou «partie à l'accommodement». Dans le système de la dette, les banquiers internationaux sont littéralement devenus des contrôleurs parasites du crédit des citoyens, ayant conçu le prétendu «contrat» de prêt.

Toutes les personnes naissent avec l'énergie comme source de «capacité de production» et sont des créanciers par défaut. Alors que toutes les fictions juridiques «de personnes» sont créées sans aucune «capacité productive» inhérente et sont des débiteurs par défaut.

Chaque homme ou femme qui agit en «jonction» avec une « [personne](#) » légale NOM transmet son «énergie» précieuse au «commerce» en tant qu'incompétent légal, finançant sa propre servitude pour dettes.

Les banques peuvent «prêter» avec intérêt tant que les citoyens et les gouvernements, au nom du peuple, sont prêts à «emprunter».

Lorsque vous entrez dans une banque pour un «prêt», vous prenez votre crédit sous la forme de votre «promesse de paiement» attestée par votre signature.

Sur le prétendu contrat de «prêt», votre **signature** transfère votre «propriété intellectuelle» à la banque, afin que le billet puisse être titrisé et hypothéqué sur le marché. Votre propriété comprend votre «procuration», qui est également remise, permettant à la banque d'accéder et de négocier le cautionnement de sécurité délivré lors de votre naissance. Le certificat de naissance est émis au nom d'un trust immobilier.

Un homme ou une femme vivant est un concédant / bénéficiaire / héritier / agent / exécuteur du NAME Estate Trust. Mais lorsqu'ils renoncent à leur «procuration», ils perdent leur statut et deviennent responsables en tant que fiduciaire / débiteur de la fiducie immobilière NAME, qui est la «garantie» de la «dette nationale» de l'entreprise. La banque peut maintenant accéder à la caution de naissance. Personne ne «signe» pour la banque car il s'agit d'un accord de fiducie et non d'un contrat. Vous entrez dans la porte en tant que créancier et sortez en tant que débiteur.

Les banques n'utilisent pas les principes comptables généralement reconnus (PCGR), le cadre standard des lignes directrices pour la comptabilité financière. Au lieu de cela, les banques utilisent un système à double entrée qui tient compte à la fois des *actifs créanciers* et des *passifs* .

Lorsque nous examinons les deux côtés du grand livre, nous pouvons constater que les hommes et les femmes sont des créanciers et non des débiteurs. C'est vrai, nous prêtons à la banque notre crédit et ils le multiplient de plusieurs façons. Les banques «accordent réellement un crédit», mais c'est *votre* crédit qui leur est accordé. Vous ne voyez que le côté du registre qui vous enregistre en tant que débiteur, tandis que le côté du registre qui vous enregistre en tant que créancier est masqué. Les élites de banquiers qui ont conçu le système ne voulaient pas que vous le sachiez.

Du côté des avoirs de la banque, visible publiquement, avec les comptes débiteurs, vous êtes le débiteur et la banque le créancier, tandis que du côté passif de la banque des comptes fournisseurs, vous êtes le créancier et la banque est le débiteur.

Maintenant, vous savez pourquoi toutes les dettes reviennent en fin de compte aux personnes - vous êtes un «créancier», mais seulement lorsque vous vivez dans votre «capacité privée» en tant qu'homme ou femme.

Your Bank Account	
BANK ASSET (VISIBLE SIDE)	BANK LIABILITY (HIDDEN SIDE)
PUBLIC ON BALANCE SHEET	PRIVATE OFF BALANCE SHEET
ACCOUNTS RECEIVABLE	ACCOUNTS PAYABLE
PROMISSORY NOTE IS LIABILITY	PROMISSORY NOTE IS ASSET
“PERSON” IS DEBTOR	MAN/WOMAN IS CREDITOR
BANK IS CREDITOR	BANK IS DEBTOR
DEAD ARTIFICIAL PERSON	LIVING MAN/WOMAN
LEGAL “LAW OF THE SEA”	LAWFUL “LAW OF THE LAND”
CHARGES	PREPAID SET-OFF

«Les banques sont considérées comme des intermédiaires, mais ce n'est pas vraiment ce qui se passe. ... Les banques ne prêtent pas d'argent. ... ils achètent des titres, c'est tout. Voici le contrat de prêt, la lettre d'offre, et vous signez, en droit, très clairement, **vous avez émis un titre**, à savoir un billet à ordre, et la banque va l'acheter. ... La banque achète mon billet à ordre, mais comment puis-je obtenir mon argent? La banque vous dira bien que vous la trouverez sur votre compte avec nous, ce qui sera techniquement correct; S'ils disent que nous allons le "transférer" sur votre compte, c'est faux, parce **qu'aucun argent n'est transféré**, du tout ... Maintenant, il vous doit aussi de l'argent, et son bilan de ce que vous devez comme de l'argent. Et c'est tout ce que c'est. C'est ainsi que les banques créent la masse monétaire. ... ils reformulent simplement - légèrement incorrectement en termes comptables - ce qu'est un **passif créditeur** découlant du contrat de prêt ayant acheté votre billet à ordre. » - Richard Werner, professeur de banque et finance internationale (auteur du terme « Quantitative Easing ») [Soulignement ajouté]

Richard Werner vidéo, citation de la deuxième partie:

<https://renegadeinc.com/the-finance-curse-2/>

Vidéo "Bancorruptcy":

<https://www.youtube.com/watch?v=QHKdxAVW-U>